

entre la dévotion au Sacré-Cœur et la dévotion au T. S. Sacrement ? Il existe entre ces deux dévotions des relations intimes : l'histoire des événements de Paray-le-Monial le prouve surabondamment. N'est-ce point devant le Tabernacle que Jésus apparut à la Bienheureuse Marguerite Marie en lui montrant son Cœur entouré de flammes ? Ne s'est-il pas plaint des injures qu'il reçoit des hommes ingrats, dans le Sacrement de son amour ? N'est-ce point dans la Sainte Communion qu'il lui fit connaître ses des-



seins et qu'il lui manifesta les secrets de son Cœur ? Ne lui demandait-il pas, comme hommage capital, la communion du premier vendredi du mois, et la communion réparatrice.. De cet ensemble de faits se dégage, ce me semble, une conclusion : c'est que Jésus veut que l'on vénère principalement son divin Cœur comme source féconde d'où nous est venu l'Eucharistie, le don des dons. Entourez d'hommages ce divin Cœur, ce Cœur Eucharistique,

ce n'est pas s'écarter de la dévotion au Sacré-Cœur, mais, au contraire, la préciser et la particulariser d'une manière admirable et certainement très agréable au divin Maître ; c'est en même temps honorer plus dignement l'Eucharistie et l'apprécier dans sa source et son principe qui est le Cœur infiniment aimant de Jésus. Sous ce rapport, la dévotion au Cœur Eucharistique offre donc l'immense avantage d'unir deux autres dévotions, de les simplifier, de les faciliter.

Enfin il est un dernier point qui demande à être mis en lumière. Le programme du Congrès étant dirigé vers un